

Association pour le **P**atrimoine, l'**H**istoire et leurs **S**ciences **A**nnexes **P**atrimoine & Archéologie Pays de Montélimar

Visite de la ville de Die – 11 mai 2022

Journée riche en découvertes, grâce à notre Vice-Présidente, Amicie d'ARCES, et au conservateur du Musée de Die et du Diois, Jacques PLANCHON.

La journée débute par une déambulation dans les rues du vieux Die, au cours de laquelle nous bénéficions d'un bref rappel sur l'histoire de la ville de Die, tout en remarquant quelques pierres de remploi.



La présence d'un habitat est attestée dès l'âge néolithique.

Capitale des Voconces, la ville de Die doit son nom au dérivé de Dea (déesse), en fait la déesse gauloise Andarta. Elle compte de nombreux monuments gallo-romains dès le II^e siècle, notamment progressivement Luc-en-Diois. Elle est importante du culte de Cybèle. C'est la ville qui relie les Alpes et la Méditerranée.

La ville avait deux portes principales : démolie en 1891, à l'ouest, et la porte Saint-Pierre, Saint-Marcel à l'est. Plusieurs parties de cette œuvre peuvent surprendre, comme un arc du II^e siècle dans l'extérieur, en remploi, au cours de l'histoire de la ville.



parce qu'elle remplace un centre aussi un passage entre

la porte Saint-Pierre, Saint-Marcel à l'est. peuvent surprendre, une porte du III^e siècle ; l'extérieur, en remploi, au cours de l'histoire de la



Le premier évêque attesté est Nicaise, seul représentant des Églises des Gaules au premier concile de Nicée. En 1276 le diocèse est réuni à celui de Valence, distinct mais avec le même évêque en 1790 avant d'être supprimé en 1801.

Première étape de notre périple : le palais épiscopal et plus précisément sa mosaïque des 4 fleuves



Le bâtiment abritait des appartements privés et des pièces à destination administrative. Entre les deux, se situait le Hall d'accueil. C'est ici que se trouve la Mosaïque des 4 fleuves du paradis : le Tigre, l'Euphrate, Fison et Geon, ces deux derniers n'étant mentionnés que dans la Bible. Au centre étoile, puis 12 ronds dont la symbolique est laissée au visiteur. Au dessus, 23 triangles (on s'agit juste d'une erreur, les artisans la place d'en dessiner 24).



que dans la figure une en de porphyre est laissée au suppose qu'il n'ayant pas eu

S'agit-il d'une représentation de l'Univers ? L'Évêque étant vu comme le maître de l'univers



Aux 4 angles, les fleuves sont représentés par des monstres qui crachent de l'eau. Ils sont entourés d'éléments floraux et d'animaux aquatiques. Sur les bords, on observe des oiseaux et un arbre de vie, sans doute



représentant l'éternité.

On peut également découvrir des animaux compris une ondine, ou sirène, dans l'Euphrate prostituée ?)

fantastique, y (symbolisant une

Deux cercles, l'un avec un labyrinthe, l'autre créneaux sont en fait des représentations de la ville. D'autres symboles sont cachés : des clés, des ciseaux, un couteau, des escarboucles, ...

des remparts à



L'essentiel de l'œuvre est en marbre avec des tesselles en pierres provenant de régions éloignées, sans doute reprises de monuments antiques.; mais on découvre aussi des briques.

Sur les murs des papiers peints de la famille Papillon, datent du début du XVIIIème siècle. Ils sont en parfait état et constituent une des collections les plus grandes et mieux conservées en France.

Près de la porte, on aperçoit une niche du XVème siècle. Il s'agit d'une piscine liturgique, attestant que l'usage de la pièce a été, à une époque, une chapelle

Notre deuxième étape : la Sous-Préfecture

En 1796, Henri Vallentin, alors commissaire du Gouvernement auprès de la Municipalité de Die achète place St Eymieu, une maison avec jardin, basse cour et écuries ; il était sans doute déjà propriétaire d'un petit lot mitoyen ou il l'acquiert la même année. Les achats sont poursuivis jusqu'en 1825. Il habita la maison ; mais

après sa mort, son fils poussé par les projets d'urbanisme de la ville de Die, procéda à la quasi reconstruction de l'ensemble par des maçons italiens ainsi que des artisans locaux. Cela en fit l'une des plus belles maisons du quartier, à la palladienne



L'entrée se fait par un vestibule illuminé par une verrière en forme de dôme d'où part un escalier droit.

La salle de conférence était à l'origine un grand salon décoré selon les canons de l'époque. Les décors arrivaient tout prêts



et n'ont pas été sculptés sur place.

La pendule qui orne la cheminée représente Marius sur les ruines de Carthage



Le tapis des Gobelins a été installé récemment pour cette salle devenue salle de conférence, au début des années 70

Cette maison est unique ; autour de la cathédrale existaient des maisons cossues et bien décorées. Mais aux XVIIIème et XIXème siècles, les notables (membres du Parlement ou familles riches) préféraient vivre à Grenoble

L'après midi est consacré au Musée de Die et du Diois

dont notre hôte, Jacques PLANCHON est conservateur

Ce musée a été créé en 1895, suite à la découverte d'un dépôt de monnaie.

En 1905, le don d'une collection d'égyptologie réalisé par la Société d'Archéologie Française, entraîne le transfert du musée dans l'ancienne mairie (ancien palais épiscopal), à l'initiative de Joseph Reynaud, maire de l'époque et sénateur de la Drôme. Cette collection est aujourd'hui conservée dans les réserves puisque le musée est désormais consacré à l'histoire et la culture locales.

Des découvertes archéologiques à Die et dans les villages alentours permettent, au cours des décennies, d'enrichir les collections, sous l'impulsion des conservateurs successifs.

Le musée occupe, depuis 1949, un ancien Hôtel Particulier, l'Hôtel de Florent, du nom du marquis qui en était propriétaire

La présentation des objets se fait par matériaux

La diversité et la richesse des collections (plus de

3.000

objets) a permis

reconnu par le

et de bénéficier

de France. Il

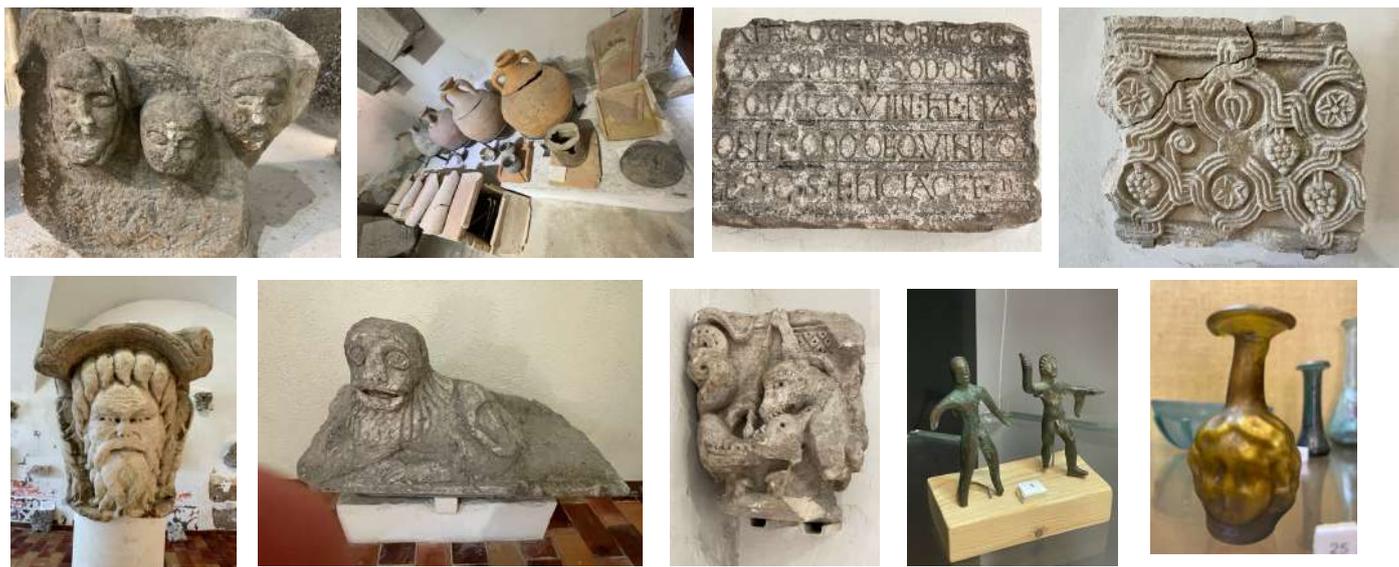
musée municipal



au musée d'être Ministère de la Culture de l'appellation musée reste toutefois un sans aucune subvention



Notre déambulation nous a permis d'admirer une belle collection lapidaire (la 3e de Rhône-Alpes) qui couvre la préhistoire, les époques gallo romaine, médiévale et moderne.



Les numismates se sont régalés avec la magnifique collection de pièces (environ 900).



Quant au cabinet des curiosités, il permet de découvrir les aspects ethnologiques et patrimoniaux de la région des XIXème et XXème siècles

